

Les gouvernements du monde entier offrent des pots-de-vin extravagants dans un effort désespéré pour augmenter l'utilisation du vaccin COVID



[Source anglaise : The Last American Vagabond]

[Traduction : MIRASTNEWS]



Alors que les communautés autochtones du Mexique rejettent le vaccin COVID-19, l'effort international pour convaincre le public de prendre l'injection est pleinement effectif.

Début mars, CNN a rapporté que «des villes entières refusent les vaccins Covid-19 au Mexique», dressant le profil de deux des plus d'une douzaine de municipalités qui ont rejeté les vaccins contre la COVID-19 [en anglais, *Coronavirus Disease 2019* ou en français, *Maladie à Coronavirus de 2019* – MIRASTNEWS] pour une raison ou une autre. CNN a rendu compte des déclarations des habitants d'Aldama et de San Juan Cancuc, petites villes autochtones situées dans les hauts plateaux du centre de l'État mexicain du Chiapas.

«Pourquoi me faire vacciner? Je ne suis pas malade. Ce ne serait pas bien s'ils essayaient de nous forcer à nous faire vacciner. Je ne sais pas», a déclaré à CNN María Magdalena Lopez Santís, une résidente d'Aldama.

Les communautés autochtones du Mexique (et de nombreux Mexicains en général) ont une histoire de méfiance envers le gouvernement fédéral. Après des générations d'ignorance ou de colonisation, les communautés sont largement autonomes et fonctionnent selon leur propre état de droit. C'est cette histoire qui a poussé plusieurs communautés du Chiapas et d'autres régions du Mexique à rejeter complètement les injections COVID-19.

Bien sûr, CNN rapporte que « *le manque d'informations et les théories du complot qui se sont répandues dans la région comme une trainée de poudre sont à blâmer pour l'hésitation à la vaccination.* » Le secrétaire municipal d'Aldama, Tomás Lopez Pérez, a déclaré à CNN que parce que son peuple « *ne sait pas vraiment de quoi sont faits les vaccins, nous pensons qu'ils contiennent le virus [SRAS-CoV-2 de la Covid-19] et c'est la principale raison pour laquelle les gens ne veulent pas se faire vacciner.* »

Le 1er février, José Lopez Lopez, maire de San Juan Cancuc, a publié une lettre aux autorités sanitaires de l'État expliquant pourquoi sa ville n'accepterait pas le vaccin COVID. Lopez Lopez a déclaré que les habitants de San Juan Cancuc rejetteraient en fait tous les vaccins de l'État mexicain.

Le Département de la santé de l'État du Chiapas a déclaré qu'il respecterait l'autonomie des populations autochtones.

Je me suis récemment rendu à San Juan Cancuc pour découvrir par moi-même pourquoi ces communautés autochtones rejettent les vaccins. Les indigènes de San Juan Cancuc parlent un dialecte spécifique de la langue indigène Tseltal connue sous le nom de San Juan Cancuc Tseltal. Avec l'aide d'un homme local interprétant de l'anglais à l'espagnol et de l'espagnol au Tseltal, j'ai pu communiquer avec les membres du conseil de San Juan Cancuc. Bien qu'ils ne s'expriment pas devant la caméra sans la présence de José Lopez Lopez, ils ont partagé une mine d'informations sur la façon dont leur communauté a réagi à la COVID-19.

Pour commencer, le conseil de San Juan Cancuc a déclaré n'avoir vu aucun cas de COVID-19 dans sa communauté. Ils ont également déclaré que la ville n'avait jamais imposé de masques ni de distanciation sociale. Le conseil a déclaré qu'il disposait de ses propres méthodes de guérison des malades qui ne correspondent pas aux politiques du gouvernement mexicain.

Le conseil a déclaré qu'avant la publication de la lettre de février, la communauté avait rejeté les camions apportant des vaccins et d'autres soutiens du gouvernement. La communauté a rejeté les camions à deux reprises avant de finalement publier la lettre faisant savoir publiquement qu'elle rejetait les injections COVID. Le conseil a déclaré que les médecins qui tentaient de venir en ville pour administrer des vaccins se sont fait dire par les autorités de l'État qu'ils ne pourraient pas garantir leur sécurité s'ils entraient à San Juan Cancuc.

Le conseil a également noté que des lois avaient été adoptées pour garantir que la politique «pas un vaccin de plus» ne puisse pas être modifiée une fois

qu'un nouveau maire est élu. Lorsqu'on leur a demandé quel message ils aimeraient partager avec le reste du monde, le conseil a déclaré que «tout le monde devrait faire ce qu'il sait être juste». Ils ont également dit qu'ils croyaient que leur communauté avait prospéré parce qu'ils étaient organisés et unifiés.

J'ai également parlé avec deux habitants du village indigène de Betania, à environ 30 minutes au sud de San Cristobal de las Casas, au Chiapas. Les habitants ont déclaré que toute leur ville avait également rejeté les injections COVID-19. Ils ont également noté que le gouvernement de l'État offre 950 pesos (environ 50 USD) aux résidents qui reçoivent les vaccins, avec des paiements supplémentaires par enfant dans certains cas. La femme autochtone à qui nous avons parlé a déclaré que les autorités sanitaires locales appellent les résidents et tentent de les persuader de prendre le vaccin. Dans certains cas, on dit aux résidents qu'ils ne peuvent pas continuer à recevoir des soins de santé sans le vaccin. Pourtant, les habitants de Betania ont rejeté les injections.

Burgers, frites, beignets et pots-de-vin

L'idée que les gouvernements pourraient littéralement soudoyer les citoyens avec de l'argent peut sembler choquante ou immorale, en particulier en ce qui concerne les populations autochtones des petits villages du Mexique. Cependant, cette pratique est de plus en plus courante aux États-Unis et en Europe.

Il y a quelques mois, Krispy Kreme a fait la une des journaux après avoir offert des beignets quotidiens gratuits aux clients avec une preuve de vaccin. Maintenant, les gouvernements des États interviennent avec des offres de hamburgers, de frites, de billets pour des événements et d'argent liquide.

Dans l'Illinois, 50 000 résidents vaccinés se voient offrir des billets gratuits pour les parcs à thème Six Flags. Les billets sont évalués à un coût de 4 millions de dollars. Dans le Maine, les personnes vaccinées se voient offrir n'importe quoi, des cartes-cadeaux gratuites aux permis de chasse et de pêche. Les résidents vaccinés de l'Ohio sont désormais éligibles pour participer à une loterie avec un prix de 1 million de dollars pour cinq personnes vaccinées de l'Ohio.

L'Ohio donnera à cinq résidents 1 million de dollars chacun à la loterie des vaccins <https://t.co/ClSDIHEEpL>

CBS News (@CBSNews) 13 mai 2021

Certaines villes métropolitaines des États-Unis offrent également des prix à ceux qui souhaitent soumettre leur corps et leur esprit au traitement médical expérimental. À Detroit, les résidents sont corrompus avec des cartes de

débit prépayées de 50 \$ s'ils conduisent une autre personne à un site de vaccination. Il n'y a actuellement aucune limite sur le montant d'argent qu'une personne peut gagner avec ce programme. Dans la région de Houston, le comté de Harris a récemment annoncé 250 000 \$ à utiliser pour des cartes-cadeaux, des événements et d'autres incitations.

Les résidents de New York se voient offrir des cartes de métro gratuites de 7 jours, des billets pour des événements sportifs, le zoo du Bronx, le jardin botanique de Brooklyn et le Lincoln Center. Jeudi, le maire de Blasio a annoncé que ceux qui prennent la piqûre peuvent recevoir des bons pour des hamburgers et des frites gratuits de Shake Shack. «Je veux que vous regardiez ces frites et que vous pensiez à quel point il est bon de se faire vacciner», a déclaré le maire de Blasio dans une démonstration dégoutante incitant les habitants de New York à obtenir un traitement expérimental et non approuvé en échange d'un, généralement, repas malsain.

.@NYCMayor □ Bill de Blasio eats Shake Shack during today's press conference to announce free fries with vaccination promotion.
pic.twitter.com/ivMFjbvZyk

– The Recount (@therecount) May 13, 2021

« Mmmm! ... vaccination. » Le maire de New York annonce que Shake Shack donnera de la nourriture gratuite aux New-Yorkais vaccinés.

«Je veux que vous regardiez ces frites et que vous pensiez à quel point il est bon de se faire vacciner.»

– Breaking911 (@ Breaking911) 13 mai 2021

Alors que les pots-de-vin d'argent et de nourriture sont offerts pour inciter les gens à se faire vacciner contre la COVID [Coronavirus Disease ou Maladie à Coronavirus – MIRASTNEWS], l'aspect le plus déroutant est la tentative de convaincre le public que la seule façon de «revenir à la normale» est de se soumettre à une injection et / ou un passeport vaccinal. En fait, plus tôt cette semaine, le président Joe Biden a annoncé de nouvelles règles relatives au port du masque, déclarant: «La règle est désormais simple: faites-vous vacciner ou portez un masque jusqu'à ce que vous le fassiez.» Le message diffusé au public est clair: si vous n'obtenez pas de vaccin, vous continuerez à être soumis aux restrictions COVID-19. Si vous ne vous conformez pas, vous ne pouvez pas revenir à la «normale».

De plus, ceux qui choisissent d'attendre pour se faire vacciner (ou de ne pas tout obtenir) subissent des pressions, sont diabolisés et censurés en ligne pour avoir exprimé leurs préoccupations et leurs raisons d'hésiter. Alors que les habitants de Betania et de San Juan Cancuc sont unifiés dans leur opposition aux traitements, les résidents des États-Unis sont moins unifiés

et moins organisés. Les communautés autochtones du Chiapas peuvent continuer à vivre leur vie comme elles sont habituées, mais les habitants de Houston, New York, Detroit et ailleurs sont confrontés à un environnement de plus en plus totalitaire.

La seule façon d'avancer est que le peuple des États-Unis et au-delà s'organise et s'oppose directement et rejette les mandats de vaccination forcée et les appels à des passeports vaccinaux. Rien de moins qu'une opposition unifiée ne parviendra à arrêter la marche de la COVID-1984.

Traduction : MIRASTNEWS

Source : The Last American Vagabond